

NOUVELLE VAGUE (Nouvelle Vague)*Données générales*

réalisateur	Jean-Luc Godard
scénario	Jean-Luc Godard
pays, année de production	France – Suisse, 1990
producteurs	Sara Films, Phériphéria, Canal +, Vega Films, TSR, Antenne 2, CNC, Sofica Investimage
source littéraire éventuelle	/
interprètes	Alain Delon (Lui, Roger et Richard Lennox), Domiziana Giordano (Elle, Elena Torlato Favrini), Roland Amstutz (Jules, le jardinier), Jacques Dacqmine (le PDG), Christophe Odent (Raoul Dorfman, l'avocat), Laurence Côte (Cécile, la gouvernante), Laurence Guerre (la secrétaire)
musique	Paolo Conte, Gabriella Ferri, Paul Giger, Paul Hindemith, Heinz Holliger, Werner Pirchner, Dino Saluzzi, Arnold Schoenberg, Jean Schwartz, Patti Smith
direction artistique	Anne-Marie Miéville
photographie	William Lubtchansky, Christophe Pollock, Frank Messmer, Hélène Sebilotte, Guy Antoine Boleat, Pierre Speyer, Jean-Michel Vincent, Jim Howe, Richard Weber
genre	dramatique
thèmes abordés	la domination et l'avilissement en amour, le souvenir sous son double aspect de répétition compulsive et de cheminement libérateur
public envisagé	intellectuels
récompenses	Palme d'Or 1990 du meilleur réalisateur; nomination à l'Oscar européen (European Film Award) 1990 du meilleur compositeur; nomination au César 1991 du meilleur son.

Données techniques

support	cassette
durée	90 min.
image	couleur
sous-titres	/
distributeur	AMLF
édition présente	/

Synopsis

L'intrigue se déploie en deux volets symétriques. Dans la première partie, la riche comtesse Elena Torlato Favrini accueille chez elle Roger Lennox, qu'elle vient de renverser dans la rue, et en fait son amant. Lui il accepte passivement cette liaison et sombre progressivement dans l'inaction jusqu'au moment où, au cours d'une excursion en bateau, il se noie sans qu'elle fasse quoi que ce soit pour le sauver. Dans la seconde partie, l'histoire se répète, mais les rôles s'inversent. Un homme qui ressemble beaucoup à Roger et qui prétend être son frère, Richard Lennox, impose sa présence chez la comtesse et, sous la menace d'un scandale, obtient de gérer une partie de ses affaires. Les deux nouent une relation amoureuse de nature opposée: lui entreprenant et autoritaire, elle de plus en plus soumise. Dénouement à renversement: cette fois c'est elle qui sombre dans l'eau, inerte, mais lui il ne la laisse pas mourir.

Données linguistiques

compréhension	difficulté élevée
registre linguistique	français soutenu et littéraire
vitesse d'élocution	moyenne
fréquence des dialogues	haute
présence d'autres langues	italien (intercalaires, répliques, extraits de Dante), latin (citations écrites), anglais (quelques répliques), allemand
répliques célèbres	« - Qu'est-ce que vous faites là? – Je fais pitié »; « Rattrape la vague qui se retire et reflue en eau claire...Le souvenir est le seul enfer auquel nous sommes condamnés en toute innocence»; « Le souvenir est le seul paradis dont nous ne pouvons être chassés», répliques prononcées par Roger Lennox.

suite →

Remarques sur le film

<p>Le fil de l'intrigue est ténu et se perd souvent dans les méandres d'une narration qui, entrecoupée de didascalies savantes et de citations célèbres, renvoie finalement à elle-même, dans une mouvance autoréférentielle et abstraite. Les voix se superposent et s'enchevêtrent, celle du narrateur et celles des acteurs, celles à l'intérieur des personnages et celles qui résonnent à l'extérieur. Les idiomes se mêlent dans un brouhaha babélique. Les sons et les bruits contribuent à l'effet général de brouillage.</p>

Suggestions didactiques

élèves envisagés	élèves des classes terminales, avec une formation plutôt littéraire
raisons pour l'exploiter en classe	Peu soucieux de vraisemblance et par là même difficile à suivre et à comprendre, ce film fait cependant étalage des procédés cinématographiques dont il se sert, ce qui permet de mieux les observer: jeux de lumière, télescopage de sons, prises de vue, montage.
séquences à signaler	la noyade de Roger Lennox et, en contre-point, celle manquée d'Elena